

The background of the cover is a photograph of a library shelf filled with old, worn books. The spines of the books are visible, showing various colors and textures, including leather and cloth. The lighting is warm, highlighting the aged nature of the books.

Jules Renard

Poil de Carotte : comédie  
en 1 acte (2e édition)  
(Éd. 1900)





ORIGINAL EN COULEUR.

NF Z 43-120-3

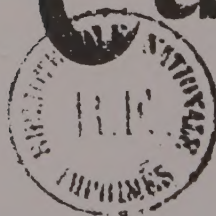
JULES RENARD

*Comédie la Carotte  
1903*

Poil

de

Carotte



COMÉDIE

SOCIÉTÉ D'ÉDITION  
LITTÉRAIRES ET  
ARTISTIQUES  
LIBRAIRIE PAUL  
OLLENDORFF, 5  
CHAUSSÉE D'ANTIN  
PARIS 1800

Yeb  
1905

CHARD



à 2 francs le volume

JULES RENARD  
**Le Plaisir de Rompre**

---

ABEL HERMANT  
**La Philippine**

---

MICHEL PROVINS  
**L'École des Flirts**

---

JULES RENARD  
**Le Pain de Ménage**

---

FRANCIS DE CROISSET  
**Par Politesse**

---

ANDRÉ PICARD  
**Franchise**

---

FRANCIS DE CROISSET  
**Qui trop Embrasse...**

GRANDS ROMANS  
A 2 francs le volume

JULES RENARD

Le Palais de Rome

ABEL HERMANT

La Philosophie

MICHEL PROVINS

L'école des Filles

JULES RENARD

Le Pain de Ménage

FRANÇOIS DE CROISSET

Par Politesse

ANDRÉ PICARD

Franchise

FRANÇOIS DE CROISSET

Qui trop embrasse

15022

# Poil de Carotte



th  
5095

## DU MÊME AUTEUR

---

CRIME DE VILLAGE (épuisé).

SOURIRES PINCÉS.

L'ÉCORNIFLEUR.

COQUECIGRUES.

LA LANTERNE SOURDE.

LE VIGNERON DANS SA VIGNE (épuisé).

POIL DE CAROTTE.

HISTOIRES NATURELLES.

HISTOIRES NATURELLES, édition ornée de vingt-deux lithographies originales de H. de Toulouse-Lautrec (épuisé).

LA MAITRESSE.

BUCOLIQUES.

LE PLAISIR DE ROMPRE, comédie en un acte.

LE PAIN DE MÉNAGE, comédie en un acte.

### *EN PRÉPARATION :*

LE CHASSEUR D'IMAGES.

L'ÉCORNIFLEUR, édition illustrée par Henry Bataille.

---

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous les pays, y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark.

S'adresser, pour traiter, à la librairie Ollendorff, 50, Chaussée d'Antin, Paris.



JULES RENARD

---

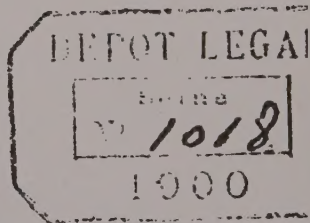
# Poil de Carotte

COMÉDIE EN UN ACTE

Représentée, pour la première fois, le 2 mars 1900,  
au *Théâtre Antoine*.

---

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

*Librairie Paul Ollendorff*

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

---

1900

*Tous droits réservés.*

*Il a été tiré à part  
10 exemplaires sur papier de Chine  
numérotés de 1 à 10  
et 20 exemplaires sur papier de Hollande  
numérotés de 11 à 30.*

**A NOTRE ANTOINE**

## PERSONNAGES

---

MONSIEUR LEPIC. . . . M. ANTOINE.

POIL DE CAROTTE. . . M<sup>mes</sup> SUZANNE DESPRÈS

MADAME LEPIC. . . . ELLEN-ANDRÉE.

ANNETTE. . . . . RENÉE MAUPIN.

---

*La scène se passe à une heure de l'après-midi,  
dans un village de la Nièvre.*



# Poil de Carotte

---

Une cour bien « meublée », entretenue par Poil de Carotte. A droite, un tas de fagots rangés par Poil de Carotte. Une grosse bûche où Poil de Carotte a l'habitude de s'asseoir. Une brouette et une pioche.

Derrière le tas de fagots, en perspective jusqu'au fond de la cour, une grange et des petits « toits », toit des poules, toit des lapins, toit du chien. — C'est dans la grange que Poil de Carotte passe le meilleur de ses vacances, par les mauvais temps.

Un arbre au milieu de la cour, un banc circulaire au pied de l'arbre.

A gauche, la maison des Lepic, vieille maison à mine de prison. Un rez-de chaussée surélevé. Murs presque aussi larges que hauts.

Au premier plan, l'escalier. Six marches et deux rampes de fer. Porte alourdie de clous. Marteau.

Une culotte de chasseur, garnie de boue, est accrochée au mur.

Au deuxième plan, une fenêtre avec des barreaux et des volets, d'où M<sup>me</sup> Lepic surveille d'ordinaire Poil de Carotte. Un puits formant niche dans le mur.

Au fond, à gauche, une porte pleine dans un pan de mur. C'est par cette porte qu'entre et sort le monde, librement. Pas de sonnette. Un loquet.

Au fond, à droite, une grille pour les voitures, puis la rue et la campagne, un clair paysage de septembre : noyers, prés, meules, une ferme.

## SCÈNE PREMIÈRE

## POIL DE CAROTTE, MONSIEUR LEPIC

Poil de Carotte, nu-tête, est habillé maigrement. Il use les effets que son frère Félix a déjà usés. — Une blouse noire, une ceinture de cuir noir avec l'écusson jaune des collégiens, un pantalon de toile grise trop court, des chaussons de lisière; pas de cravate à son col de chemise étroit et mou. Cheveux souples comme paille et couleur de la paille quand elle a passé l'hiver dehors, en meule.

M. Lepic: veston et culotte de velours, chemise blanche de « Monsieur » empesée et un gilet, pas de cravate non plus, une chaîne de montre en or. Un large chapeau de paille, des galoches, puis des souliers de chasse.

Au lever du rideau, Poil de Carotte, au fond, donne de l'herbe à ses lapins. Il vient au premier plan couper avec une pioche les herbes de la cour. Il ploche, plein d'ennui, près de sa brouette. — M. Lepic ouvre la porte et paraît sur la première marche de l'escalier, un journal à la main. En entendant ouvrir la porte, Poil de Carotte a peur. Il a toujours peur.

## MONSIEUR LEPIC

A qui le tour de venir à la chasse?

## POIL DE CAROTTE

C'est à moi.

## MONSIEUR LEPIC

Tu es sûr?

## POIL DE CAROTTE

Oui, papa, tu as emmené mon frère Félix la dernière fois, et il vient de sortir avec ma mère qui allait chez

Monsieur le curé. Il a emporté ses lignes : il pêchera toute la soirée, au moulin.

MONSIEUR LEPIC

Et toi, que fais-tu là ?

POIL DE CAROTTE

Je désherbe la cour.

MONSIEUR LEPIC

Tout de suite après déjeuner ? C'est mauvais pour la digestion.

POIL DE CAROTTE

Ma mère dit que c'est excellent. Il jette la pioche. Par-tous-nous ?

MONSIEUR LEPIC

Oh ! pas si vite. Le soleil est encore trop chaud. Je vais lire le journal et me reposer.

POIL DE CAROTTE , avec regret.

Comme tu voudras. Il ramasse sa pioche. C'est sûr que nous irons ?

MONSIEUR LEPIC

A moins qu'il ne pleuve.

POIL DE CAROTTE, regardant le ciel.

Ce n'est pas la pluie que je crains... Tu ne partiras pas sans moi ?

MONSIEUR LEPIC

Tu n'as qu'à rester là. Je te prendrai.

POIL DE CAROTTE

Je suis prêt. Je n'ai que ma casquette et mes souliers à mettre... Et si tu sors par le jardin ?...

MONSIEUR LEPIC

Tu m'entendras siffler le chien.

POIL DE CAROTTE

Tu me siffleras aussi ?

MONSIEUR LEPIC

Sois tranquille.

POIL DE CAROTTE

Merci, papa. Je porterai la carnassière.

MONSIEUR LEPIC

Je te la prête. J'ai assez de mon fusil.

POIL DE CAROTTE

Moi, je prendrai un bâton pour taper sur les haies et



faire partir les lièvres. A tout à l'heure, papa. En t'attendant, je désherbe ce coin-là.

MONSIEUR LEPIC

Ça t'amuse ?

POIL DE CAROTTE

Ça ne m'ennuie pas. C'est fatigant au soleil, mais à l'ombre, ça pioche tout seul. — D'ailleurs, ma mère me l'a commandé.

M. Lepic le regarde donner quelques coups de pioche et rentre.

## SCÈNE II

POIL DE CAROTTE, seul.

Par précaution, je vais renfermer le chien qui dort. Il ferme la porte d'un des petits toits. De cette façon M. Lepic ne peut pas m'oublier, car il ne peut pas aller à la chasse sans le chien et le chien ne peut pas aller à la chasse sans moi.

Un bruit de loquet à la porte de la cour. Poil de Carotte croit que c'est M<sup>me</sup> Lepic et se remet à piocher.

## SCÈNE III

POIL DE CAROTTE, ANNETTE

Une paysanne pousse la porte et entre dans la cour. Elle regarde Poil de Carotte qui tourne le dos et pioche avec ardeur. Elle traverse la cour, monte l'escalier et frappe à la porte de la maison. Poil de

Carotte, étonné que Madame Lepic passe sans rien lui dire de désagréable, risque un œil et se redresse.

POIL DE CAROTTE

Tiens, ce n'est pas Madame Lepic. — Qui demandez-vous... Mademoiselle ?

ANNETTE

Sans caractère conventionnel, elle est habillée comme une paysanne qui a mis ce qu'elle a de mieux pour se présenter chez ses nouveaux maîtres. Bonnet blanc, caraco noir, jupe grise, panier au bras.

Madame Lepic.

POIL DE CAROTTE, sans lâcher sa ploche.

Elle est sortie.

ANNETTE

Va-t-elle rentrer bientôt ?

POIL DE CAROTTE

J'espère que oui. — Que désirez-vous ?

ANNETTE

Je suis la nouvelle servante que Madame Lepic a louée jeudi dernier à Lormes.

POIL DE CAROTTE, important, lâche sa ploche.

Je sais. Elle m'avait prévenu. Je vous attendais d'un jour à l'autre. Madame Lepic est chez Monsieur le

curé. Inutile d'entrer à la maison. Il n'y a personne que Monsieur Lepic qui fait sa sieste et qui n'aime guère qu'on le dérange. Du reste, la servante ne le regarde pas. — Asseyez-vous sur l'escalier.

ANNETTE

Je ne suis pas fatiguée.

POIL DE CAROTTE

Vous venez de loin ?

ANNETTE

De Lormes. C'est mon pays.

POIL DE CAROTTE

Et votre malle ?

ANNETTE

Je l'ai laissée à la gare.

POIL DE CAROTTE

Est-elle lourde ?

ANNETTE

Il n'y a que mes nippes dedans.

POIL DE CAROTTE

Je dirai au facteur de l'apporter demain matin, dans sa voiture à anc. Vous avez votre bulletin ?

ANNETTE

Le voilà.

POIL DE CAROTTE

Ne le perdez pas. — Comment vous appelez-vous ?

ANNETTE

Annette Perreau.

POIL DE CAROTTE

Annette Perreau... Je vous appellerai Annette. C'est facile à prononcer. — Moi, je suis Poil de Carotte.

ANNETTE

Plait-il ?

POIL DE CAROTTE

Poil de Carotte. — Vous savez bien ?

ANNETTE

Non.

POIL DE CAROTTE

Le plus jeune des fils Lepic, celui qu'on appelle Poil de Carotte. Madame Lepic ne vous a pas parlé de moi ?

ANNETTE

Du tout.



POIL DE CAROTTE

Ça m'étonne. — Vous êtes contente d'être au service de la famille Lepic ?

ANNETTE

Je ne sais pas. Ça dépendra.

POIL DE CAROTTE

Naturellement. — La maison est assez bonne.

ANNETTE

Il y a beaucoup de travail ?

POIL DE CAROTTE

Non. Dix mois sur douze, Monsieur et Madame Lepic vivent seuls. Vous avez un peu plus de mal pendant que nous sommes en vacances, mon frère et moi. Ce n'est jamais écrasant.

ANNETTE

Oh ! je suis forte !

POIL DE CAROTTE

Vous paraissez solide... D'ailleurs, je vous aide. Étonnement d'Annette.... Je veux dire... Gène, il s'approche. Écoutez, Annette, quand je suis en vacances, je ne peux pas toujours jouer comme un fou ; alors, ça me distrait de vous aider... Comprenez-vous ?

ANNETTE, écarquillant les yeux.

Non. Vous m'aidez ? à quoi, Monsieur Lepic ?

POIL DE CAROTTE

Appelez-moi Poil de Carotte. C'est mon nom.

ANNETTE

Monsieur Poil de Carotte !

POIL DE CAROTTE

Pas Monsieur... Monsieur Poil de Carotte !... Si Madame Lepic vous entendait, elle se tordrait. Appelez-moi Poil de Carotte, tout court, comme je vous appelle Annette.

ANNETTE

Poil de Carotte, ce n'est pas un nom de chrétien. Vous avez un autre nom, un petit nom de baptême.

POIL DE CAROTTE

Il ne sert pas depuis le baptême... On l'a oublié.

ANNETTE

Où avez-vous pris ce surnom ?

POIL DE CAROTTE

C'est Madame Lepic qui me l'a donné, à cause de la couleur de mes cheveux.

ANNETTE

Ils sont blonds.

POIL DE CAROTTE

Blonds ardents. Madame Lepic les voit rouges, elle a de bons yeux. Appelez-moi Poil de carotte.

□

ANNETTE

Je n'ose pas.

POIL DE CAROTTE

Puisque je vous le permets!

ANNETTE

Poil... de...

POIL DE CAROTTE

Puisque je vous l'ordonne. — Et prenez cette habitude tout de suite, car dès demain matin, (ce soir je vais à la chasse avec Monsieur Lepic,) dès demain matin, nous nous partagerons la besogne.

ANNETTE

Que me dites-vous là! Elle rit.



POIL DE CAROTTE, froid.

Vous êtes de bonne humeur.

ANNETTE

Excusez-moi.

POIL DE CAROTTE

Oh ! ça ne fait rien !.... Entendons-nous, afin que l'un ne gêne pas l'autre. Nous nous levons tous deux à cinq heures et demie précises.

ANNETTE

Vous aussi ?

POIL DE CAROTTE

Oui. Je ne fais qu'un somme, mais je ne peux pas rester au lit le matin. Je vous réveillerai. Nos deux chambres se touchent, près du grenier. Aussitôt levé, je m'occupe des bêtes. — J'ai une passion pour les bêtes. Je porte la soupe au chien. Je jette du grain aux poules et de l'herbe aux lapins. — De votre côté vous allumez le feu et vous préparez les déjeuners de la famille Lepic. Madame Lepic...

ANNETTE

Votre mère ?

POIL DE CAROTTE

Oui.... prend du café au lait. Monsieur Lepic...

ANNETTE

Votre père ?



POIL DE CAROTTE

Oui, — Ne m'interrompez pas, Annette, — Monsieur Lepic prend du café noir et mon frère Félix du chocolat.

ANNETTE

Et vous?

POIL DE CAROTTE

Vous, Annette, on vous gâtera les premiers jours. Vous prendrez probablement du café au lait, comme Madame Lepic. Après, elle avisera.

ANNETTE

Et vous?

POIL DE CAROTTE

Oh! moi, je prends ce que je veux, dans le buffet. un reste de soupe, je mange un morceau de pain sur le pouce, je varie, ou rien. Je n'ai pas une grosse faim au saut du lit.

ANNETTE

Vous n'aimez pas, comme votre frère, Monsieur Félix, le chocolat?

POIL DE CAROTTE

Non, à cause de la peau. — Toute la matinée je travaille à mes devoirs de vacances. — Vous, Annette,

vous ne vous croisez pas les bras; vous attrapez les chaussures; graissez à fond les souliers de chasse de Monsieur Lepic.

ANNETTE

Bien.

POIL DE CAROTTE

Ne cirez pas trop les bottines, le cirage les brûle.

ANNETTE

Bien, bien.

POIL DE CAROTTE

Vous faites les lits, les chambres, le ménage. Ah! je vous tirerai vos seaux du puits: vous n'aurez qu'à m'appeler, c'est de l'exercice pour moi... Tenez, que je vous montre. Il tire avec peine un seau d'eau qu'il laisse sur la margelle. Ça me fortifie... Tant que vous en voudrez, Annette. — Cuisinez-vous un peu?

ANNETTE

Je sais faire du ragoût.

POIL DE CAROTTE

C'est toujours ça; mais vous ne serez guère au fourneau. Madame Lepic est un cordon bleu, et quand elle a bon appétit, on se lèche les doigts. — A midi sonnant, je vais à la cave.

ANNETTE

Ah! c'est vous qui avez la confiance?

POIL DE CAROTTE

Oui, Annette, c'est moi, et puis l'escalier est dangereux. Ces fonctions me rapportent : je vends les vieilles feuilletes à mon bénéfice, et je place l'argent dans le tiroir de Madame Lepic. — N'ayez crainte, Annette, parce que j'ai la clef de la cave, vous ne serez pas privée de vin.

ANNETTE

Oh! une goutte, à chaque repas...

POIL DE CAROTTE

Moi, jamais... Le vin me monte à la tête ; je ne bois que de notre eau, qui est la meilleure du village. — Bien entendu, vous servez à table. On change d'assiettes le moins possible.

ANNETTE

Tant mieux!

POIL DE CAROTTE

C'est à cause des assiettes. — Après le repas, la vaisselle. Quelquefois je vous donne un coup de main.

ANNETTE

Pour la laver?

POIL DE CAROTTE

Pour la ranger, Annette, quand on a sorti le beau service !

ANNETTE

Il y a souvent de la société ?

POIL DE CAROTTE

Rarement. Monsieur Lepic, qui n'aime pas le monde, fait la tête aux invités de Madame Lepic et ils ne reviennent plus. — Par exemple, le soir, Annette, je n'ai rien à faire.

ANNETTE

Rien ?

POIL DE CAROTTE

Presque rien. Je m'occupe à ma guise, en fumant une cigarette.

ANNETTE

Oh ! oh !

POIL DE CAROTTE

Oui, Monsieur Lepic m'en offre quelquefois, et ça l'amuse, parce que ça me donne un peu mal au cœur. — Je bricole, je jardine, je cultive des fleurs, j'arrache un panier de pommes de terre, des pois secs que j'écosse à mes moments perdus.

ANNETTE

Quoi encore?

POIL DE CAROTTE

Oh! je ne me soule pas. Quand vous êtes arrivée, je désherbais la cour, sans me biler. Des oies avec leur bec iraient plus vite que moi.

ANNETTE

Et c'est tout?

POIL DE CAROTTE

C'est tout. Je fais peut-être aussi quelques commissions pour Madame Lepic, chez l'épicière, la fermière, ou, à la ville, chez le pharmacien... et le reste du temps, je suis libre.

ANNETTE

Et votre frère Félix, qu'est-ce qu'il fait toute la journée?

POIL DE CAROTTE

Il n'est pas venu en vacances pour travailler. Et il n'a pas ma santé. Il est délicat...

ANNETTE

Il se soigne.



POIL DE CAROTTE

C'est son affaire... — Pendant que je me repose, l'après-midi, vous, Annette, ah ! ça, c'est pénible, vous allez le plus souvent à la rivière.

ANNETTE

Ils salissent tant de linge !

POIL DE CAROTTE

Non, mais il y a les pantalons de chasse de Monsieur Lepic : par la pluie, il rapporte des kilos de boue. Ça sèche et c'est indécrottable. Il faut savonner et taper dessus à se démettre l'épaule. Annette, les pantalons de Monsieur Lepic se tiennent droits dans la rivière comme de vraies jambes !

ANNETTE

Il ne porte donc pas de bottes ?

POIL DE CAROTTE

Ni bottes, ni guêtres. Il ne se retrousse même pas. Monsieur Lepic est un vrai chasseur. — Au fond, je crois qu'il patauge exprès pour contrarier Madame Lepic...

ANNETTE, curieuse

Ils se taquent ?

## POIL DE CAROTTE

...Mais comme ce n'est pas Madame Lepic qui va à la rivière, il ne contrarie que vous. Tant pis pour vous, ma pauvre Annette, je n'y peux rien : vous êtes la servante.

## ANNETTE

Ils sont sévères ?

POIL DE CAROTTE, confidentiel.

Écoutez, Annette, sans quoi vous feriez fausse route : C'est Monsieur Lepic qui a l'air sévère et c'est Madame Lepic... chut ! Il entend du bruit et se précipite sur sa pioche. Une femme passe dans la rue. Il se rassure. Ce chardon m'agaçait... Oui, Annette. Il jette sa pioche, s'assied dans la brouette, met une corbeille de pois sur ses genoux et écosse. Annette en prend une poignée. Oh ! laissez, profitez de votre reste... — Oui, Annette, Monsieur Lepic, à première vue, impressionne, mais on ne le voit guère. Il est tout le temps dehors, à Paris, pour un procès interminable, ou à la chasse pour notre garde-manger. A la maison, c'est un homme préoccupé et taciturne. Il ne rit que dans sa barbe et encore ! il faut que mon frère Félix soit bien drôle... Il aime mieux se faire comprendre par un geste que par un mot. S'il veut du pain, il ne dit pas : « Annette, donnez-moi le pain. » Il se lève et va le chercher lui-même, jusqu'à ce que vous preniez l'habitude de vous apercevoir qu'il a besoin de pain

ANNETTE

C'est un original.

POIL DE CAROTTE

Vous ne le changerez pas.

ANNETTE

Il vous aime bien ?

POIL DE CAROTTE

Je le suppose. Il m'aime à sa manière, silencieusement.

ANNETTE

Il n'a donc pas de langue ?

POIL DE CAROTTE

Si, Annette, à la chasse, une fameuse pour son chien. Il n'en a pas pour la famille.

ANNETTE

Même pour se disputer avec Madame Lepic ?

POIL DE CAROTTE

Non. Mais Madame Lepic parle et se dispute toute seule, et plus Monsieur Lepic se tait, plus elle cause, avec tout le monde, avec Monsieur Lepic qui ne répond

pas, avec frère Félix qui répond quand il veut, avec moi qui réponds, quand elle veut, et avec le chien qui remue la queue.

ANNETTE

Elle est toquée?

POIL DE CAROTTE

Vous dites? — Faites attention, Annette, elle n'est passourde.

ANNETTE

Elle est maligne?

POIL DE CAROTTE

Pour vous, la servante, elle est bien, en moyenne. Tantôt elle vous appelle ma fille et tantôt espèce d'hébété, — pour Monsieur Lepic, elle est comme si elle n'existait pas; pour mon frère Félix, c'est une mère. Elle l'adore.

ANNETTE

Et pour vous? .

POIL DE CAROTTE, vague.

C'est une mère aussi.

ANNETTE

Elle vous adore?

POIL DE CAROTTE

Nous n'avons pas, Félix et moi, la même nature.

ANNETTE

Elle vous déteste, hein ?

POIL DE CAROTTE

Personne ne le sait, Annette. Les uns disent qu'elle ne peut pas me souffrir et les autres qu'elle m'aime beaucoup, mais qu'elle cache son jeu.

ANNETTE

Vous devez le savoir mieux que n'importe qui.

POIL DE CAROTTE. Il se lève et pose la corbeille de pois près du mur.

Si elle cache son jeu, elle le cache bien.

ANNETTE

Pauvre petit Monsieur!...

POIL DE CAROTTE

Une dernière recommandation, Annette. N'oubliez pas, à la tombée de la nuit...

ANNETTE

Vous avez l'air plutôt gentil.



POIL DE CAROTTE

Ah! vous trouvez?... Il paraît qu'il ne faut pas s'y fier.

ANNETTE

Non?

POIL DE CAROTTE

Il paraît.

ANNETTE

Vous avez des petits défauts ?

POIL DE CAROTTE

Des petits et des gros. Je les ai tous. Il compte sur ses doigts. Je suis menteur, hypocrite, malpropre, ce qui ne m'empêche pas d'être paresseux et têtu...

ANNETTE

Tout ça à la fois?

POIL DE CAROTTE

Et ce n'est pas tout. J'ai le cœur sec et je ronfle... Il y a autre chose... Ah! je boude, et c'est même là peut-être le principal de mes défauts. On affirme que, malgré les coups, je ne m'en corrigerai jamais...

ANNETTE

Elle vous bat?

POIL DE CAROTTE

Oh ! quelques gifles.

ANNETTE

Elle a la main leste ?

POIL DE CAROTTE

Une raquette.

ANNETTE

Elle vous donne de vraies gifles ?

POIL DE CAROTTE, léger.

Ça ne fait pas mal ; j'ai la peau dure. C'est plutôt le procédé qui m'humilie parce que je commence à être un grand garçon. Je vais avoir seize ans.

ANNETTE

Je ne peux pas me figurer que vous êtes un mauvais sujet.

POIL DE CAROTTE

Patience, vous y viendrez.

ANNETTE

Je ne crois pas.

POIL DE CAROTTE

Madame Lepic vous y amènera.

ANNETTE

Si je veux.

POIL DE CAROTTE

De gré ou de force, Annette ; elle vous retournera comme une peau de lièvre, et je ne vous conseille pas de lui résister.

ANNETTE

Elle me mangerait ?

POIL DE CAROTTE

Elle se gênerait !...

ANNETTE

Bigre !

POIL DE CAROTTE

Je veux dire qu'elle vous flanquerait à la porte.

ANNETTE

Si je m'en allais tout de suite ?

POIL DE CAROTTE, inquiet..

Attendez quelques jours. Madame Lepic fera bon accueil à votre nouveau visage. Comptez sur un mois d'agrément avec elle, et jusqu'à ce qu'elle vous prenne

en grippe, demeurez ici, Annette, vous n'y serez pas plus mal qu'ailleurs, et... je vous aime autant qu'une autre.

ANNETTE

Je vous conviens?

POIL DE CAROTTE

Vous ne me déplaitez pas et je suis persuadé que si chacun de nous y met du sien, ça ira tout seul.

ANNETTE

Moi, je le souhaite.

POIL DE CAROTTE

Mais dites toujours comme Madame Lepic, soyez toujours avec elle, contre moi.

ANNETTE

Ce serait joli!

POIL DE CAROTTE

Au moins faites semblant dans notre intérêt; rien ne nous empêchera, quand nous serons seuls, de redevenir camarades.

ANNETTE

Oh! je vous le promets.

POIL DE CAROTTE

Vous voyez comme j'ai le cœur sec, Annette, je me confie à la première venue.

ANNETTE

Le fait est que vous n'êtes pas fier.

POIL DE CAROTTE

Je vous prie seulement de ne jamais me tutoyer. L'autre servante me tutoyait sous prétexte qu'elle était vieille et elle me vexait. Appelez-moi Poil de Carotte comme tout le monde...

ANNETTE, discrètement.

Non, non.

POIL DE CAROTTE

... Ne me tutoyez pas.

ANNETTE

Je ne suis pas une effrontée. Je vous jure que...

POIL DE CAROTTE

C'est bon, c'est bon, Annette. — Je vous disais que j'ai une dernière recommandation à vous faire. Monsieur Lepic et moi, nous irons tout à l'heure à la chasse. Comme on rentre tard, j'avale ma soupe et je me



couche, éreinté, N'oubliez donc pas, ce soir, de fermer les bêtes. D'ailleurs, c'est toujours vous qui les fermez.

ANNETTE

Un pas de plus ou de moins !

POIL DE CAROTTE

Oh ! oh ! Annette, les premières fois que vous traverserez cette cour noire de nuit, sans lanterne, la pluie sur le dos, le vent dans les jupes...

ANNETTE

J'aurai de la veine si j'en réchappe...

POIL DE CAROTTE

Hier soir vous n'étiez pas là, j'ai dû les fermer, et je vous certifie, Annette, que ça émotionne.

ANNETTE

Vous êtes donc peureux ?

POIL DE CAROTTE

Oh ! non ! permettez, je ne suis pas peureux. Madame Lepic vous le dira elle-même, je suis tout ce qu'elle voudra, mais je suis brave. Regardez cette grange. C'est là que je me réfugie, quand il fait de l'orage. Eh ! bien, Annette, les plus gros coups de

tonnerre ne m'empêchent pas d'y continuer une partie de pigeon vole !

ANNETTE

Tout seul ?

POIL DE CAROTTE

C'est aussi amusant qu'à plusieurs. Quand j'ai un gage, j'embrasse ma main ou le mur. — Vous voyez si j'ai peur ! Mais chacun nos besoins, Annette : une des vôtres, d'après les instructions de Madame Lepic, c'est de fermer les bêtes le soir, et vous les fermerez.

ANNETTE

Oh ! c'est inutile de nous chamailler déjà, je veux bien, je ne suis pas poltronne.

POIL DE CAROTTE

Moi non plus ! Annette, je n'ai peur de rien, ni de personne. Parfaitement, de personne. Avec autorité. Mais il s'agit de savoir qui de nous deux ferme les bêtes ; or, la volonté de Madame Lepic, sa volonté formelle...

MADAME LEPIC, surgissant.

Poil de Carotte, tu les fermes tous les soirs.

## SCÈNE IV

## LES MÊMES, MADAME LEPIC

Bandeaux plats, robe princesse marron, une broche au cou, une ombrelle à la main.

Au moment où Poil de Carotte disait : *Je n'ai peur de rien, ni de personne*, elle avait ouvert la porte, et elle écoutait, surprenante, droite, sèche, muette, sa réponse prête.

POIL DE CAROTTE

Oui, maman.

Il attrape sa pioche et il offre son dos; il se rétrécit, il semble creuser un trou dans la terre pour se fourrer dedans.

ANNETTE. Curieuse et intimidée, elle salue M<sup>me</sup> Lepic.

Bonjour, madame.

MADAME LEPIC

Bonjour, Annette. Il y a longtemps que vous êtes là?

ANNETTE

Non, madame, un quart d'heure.

MADAME LEPIC, à Poil de Carotte.

Tu ne pouvais pas venir me chercher?

POIL DE CAROTTE

J'y allais, maman.

MADAME LEPIC

J'en doute.

POIL DE CAROTTE

N'est-ce pas, Annette?

ANNETTE

Oui, madame.

MADAME LEPIC

Tu pouvais au moins la faire entrer. On ne t'apprend pas la politesse à ton collègue?

ANNETTE

J'étais bien là, madame, et je causais avec monsieur votre fils...

MADAME LEPIC, soupçonneuse.

Ah! vous causiez avec monsieur mon fils Poil de Carotte... c'est un beau parleur.

POIL DE CAROTTE

Maman, je la renseignais.

MADAME LEPIC, à Poil de Carotte.

Sur ta famille. A Annette. Il a dû vous en dire.

ANNETTE

Lui, madame! c'est un trop bon petit jeune homme.

MADAME LEPIC

Oh! oh! Annette, il n'a pas perdu son temps avec vous... A Poil de Carotte. Ôte donc tes mains de tes poches. Je finirai par te les coudre. Poil de Carotte ôte sa main de sa poche. Regardez ces baguettes de tambour. Il userait un pot de pommade tous les matins, si on lui en donnait. Poil de Carotte rabat ses cheveux. Et ta cravate?

POIL DE CAROTTE cherche à son cou.

Tu dis que je n'ai pas besoin de cravate à la campagne.

MADAME LEPIC

Oui, mais tu as encore sali ta blouse. Il n'y aurait qu'une crotte de boue sur la terre, elle serait pour toi.

POIL DE CAROTTE. En louchant, il remarque que son épaule est grise de terre.

C'est la pioche.

MADAME LEPIC, accablée de lassitude.

Tu pioches ta blouse, maintenant!

ANNETTE pose son panier sur le banc.

Je vais lui donner un coup de brosse, madame.



MADAME LEPIC

Mais il a fait votre conquête, Annette !.. Vous avez de la chance d'être dans les bonnes grâces de Poil de Carotte. N'y est pas qui veut. — Laissez, il se brossera sans domestique. Prévenante. Vous devez être lasse, ma fille; entrez à la maison vous rafraîchir, et vous prendrez un peu de repos dans votre chambre. Elle ouvre la porte, et, du haut de l'escalier: Poil de Carotte, monte de la cave une bouteille de vin.

POIL DE CAROTTE

Oui, maman.

MADAME LEPIC

Et cours à la ferme chercher un bol de crème.

POIL DE CAROTTE

Oui, maman.

MADAME LEPIC

Trotte! Ensuite... A Annette : Votre malle est à la gare?

ANNETTE

Oui, madame.

MADAME LEPIC

Poil de Carotte ira la prendre sur sa brouette.

POIL DE CAROTTE

Ah!

MADAME LEPIC

Ça te gêne?

POIL DE CAROTTE

Je me dépêcherai.

MADAME LEPIC

Tu as le feu au derrière?

POIL DE CAROTTE

Non, maman, — mais je dois aller à la chasse, tout à l'heure, avec papa.

MADAME LEPIC

Eh bien, tu n'iras pas à la chasse tout à l'heure avec « papa ».

POIL DE CAROTTE

C'est que mon papa...

MADAME LEPIC

Je t'ai déjà fait observer qu'il était ridicule, à ton âge, de dire « mon papa ».

POIL DE CAROTTE

C'est que mon père me demande d'y aller et que j'ai promis.

MADAME LEPIC

Tu dépromettras. — Où est-il, ton père?

POIL DE CAROTTE

Il fait sa sieste.

MADAME LEPIC, elle redescend vers Poil de Carotte qui recule et lève le coude.

Pourquoi ce mouvement? Annette va croire que je te fais peur. — Je ne veux pas que tu ailles à la chasse.

POIL DE CAROTTE

Bien, maman. — Qu'est-ce qu'il faudra dire à mon père?

MADAME LEPIC

Tu diras que tu as changé d'idée. C'est inutile de te creuser la tête. Tu m'entends? Si tu répondais quand je te parle?

POIL DE CAROTTE

Oui, ma mère. — Oui, maman.

MADAME LEPIC, même ton.

Oui, maman. — Tu boudes?

POIL DE CAROTTE

Je ne boude pas.

MADAME LEPIC

Si, tu boudes. Pourquoi? Tu n'y tenais guère, à cette partie de chasse.

POIL DE CAROTTE, révolte sourde.

Je n'y tenais pas.

MADAME LEPIC

Oh! tête de bois! Elle remonte l'escalier. Ah! ma pauvre Annette! On ne le mène pas comme on veut, celui-là!

ANNETTE

Il a pourtant l'air bien docile.

MADAME LEPIC

Lui, rien ne le touche. Il a un cœur de pierre, il n'aime personne. N'est-ce pas, Poil de Carotte?

POIL DE CAROTTE

Si, maman.

MADAME LEPIC, qui sait ce qu'elle dit.

Non, maman. — Ah! si je n'avais pas mon Félix!

Elle entre avec Annette et ferme la porte, mais elle la relleint. C'est une de ses roueries.

POIL DE CAROTTE

Rasée, ma partie de chasse! Ça m'apprendra, une fois de plus!

M<sup>me</sup> Lepic rouvre la porte.

MADAME LEPIC

As-tu fini de marmotter entre tes dents?

Elle entend M. Lepic et ferme la porte.

Poil de carotte se remet à piocher. M. Lepic paraît à la grille, le fusil en bandoulière et la carnassière à la main pour Poil de Carotte.

## SCÈNE V

POIL DE CAROTTE, MONSIEUR LEPIC,

puis ANNETTE

MONSIEUR LEPIC

Allons, y es-tu?

POIL DE CAROTTE

Ma foi, papa, je viens de changer d'idée. — Je ne vais pas à la chasse.

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce qui te prend ?

POIL DE CAROTTE

Ça ne me dit plus.

MONSIEUR LEPIC

Quel drôle de bonhomme tu fais!... A ton aise, mon garçon.

Il mèt sa carnassière.

POIL DE CAROTTE

Tu te passeras bien de moi ?

MONSIEUR LEPIC

Mieux que de gibier.

ANNETTE vient à Poil de Carotte, un bol à la main.

Madame Lepic m'envoie vous dire d'aller vite à la ferme, chercher le bol de crème.

POIL DE CAROTTE, jetant sa ploche.

J'y vais. A M. Lepic qui s'éloigne. Au revoir, papa, bonne chasse!

ANNETTE

C'est Monsieur Lepic ?



POIL DE CAROTTE

Oui.

ANNETTE

Il a l'air maussade.

POIL DE CAROTTE

Il n'aime pas que je lui souhaite bonne chasse : ça porte guigne.

ANNETTE

Vous lui avez répété que Madame Lepic vous avait défendu de le suivre?

POIL DE CAROTTE

Mais non, Annette. N'auriez-vous pas compris Madame Lepic? J'ai dit simplement que je venais de changer d'idée.

ANNETTE

Il doit vous trouver capricieux.

POIL DE CAROTTE

Il s'habitue.

ANNETTE

Comme Madame Lepic vous a parlé!

POIL DE CAROTTE

Pour votre arrivée, elle a été convenable.

ANNETTE

Oui ! J'en étais mal à mon aise.

POIL DE CAROTTE

Vous vous y habituerez.

ANNETTE

Moi, à votre place, j'aurais dit la vérité à Monsieur Lepic.

POIL DE CAROTTE, prenant le bol des mains d'Annette.

Qu'est-ce que je désire, Annette ? Éviter les claques. Or, quoi que je fasse, Monsieur Lepic ne m'en donne jamais ; il n'est même pas assez causeur pour me gronder, tandis qu'au moindre prétexte Madame Lepic...

Il lève la main, lâche le bol, et regarde la fenêtre.

ANNETTE. Elle ramasse les morceaux du bol.

N'ayez pas peur, c'est moi qui l'ai cassé... — A votre place, j'aurais dit la vérité.

POIL DE CAROTTE

Je suppose, Annette, que je dénonce Madame Lepic et que Monsieur Lepic prenne mon parti, pensez-vous

que si Monsieur Lepic attrapait Madame Lepic à cause de moi, Madame Lepic, à son tour, ne me rattraperait pas dans un coin ?

ANNETTE

Vous avez un père... et une mère !

POIL DE CAROTTE, léger.

Tout le monde ne peut pas être orphelin.

MONSIEUR LEPIC. Il reparait à la grille de la cour.

Où diable est donc le chien ? Il y a une heure que je l'appelle.

POIL DE CAROTTE

Dans le toit, papa. Il va pour ouvrir la porte du chien.

MONSIEUR LEPIC

Tu l'avais enfermé ?

POIL DE CAROTTE, comme malgré lui.

Oui, — par précaution, — pour toi.

MONSIEUR LEPIC

Pour moi seulement ? C'est singulier. Poil de Carotte, prends garde. Tu as un caractère bizarre, je le sais et j'évite de te heurter. Mais ce que je refuse d'admettre, c'est que tu te moques de moi.

## POIL DE CAROTTE

Oh ! papa, il ne manquerait plus que ça.

## MONSIEUR LEPIC

Bougre ! si tu ne te moques pas, explique tes lubies, et pourquoi tu veux et brusquement tu ne veux plus la même chose.

ANNETTE. Elle s'approche de Poil de Carotte.

Expliquez. — A M. Lépïc. Bonjour, monsieur.

POIL DE CAROTTE, à M. Lépïc étonné.

La nouvelle servante, papa, elle arrive, elle n'est pas au courant.

## ANNETTE

Expliquez que ce n'est pas vous qui ne voulez plus.

## POIL DE CAROTTE

Annette, si vous vous mêliez de ce qui vous regarde !

## MONSIEUR LEPIC

Ce n'est pas toi ? Qu'est-ce que ça signifie ? Réponds. Répondras-tu, à la fin, bon Dieu ! Poil de Carotte, du pied, gratte la terre.

## SCÈNE VI

### LES MÊMES, MADAME LEPIC

MADAME LEPIC. Elle ouvre la fenêtre, d'où elle voyait, sans entendre, et d'une voix douce :

Annette, vous avez dit à mon fils Poil de Carotte de passer à la ferme?

ANNETTE

Oui, madame.

MADAME LEPIC

Tu as le temps, n'est-ce pas, Poil de Carotte, puisque ça ne te dit plus d'aller à la chasse?

POIL DE CAROTTE, comme délivré.

Oui, maman.

ANNETTE, outrée, bas à M. Lepic.

C'est elle qui le lui a défendu.

MADAME LEPIC

Va, mon gros, ça te promènera.

MONSIEUR LEPIC

Ne bouge pas.

MADAME LEPIC

Dépêche-toi, tu seras bien aimable.

Poil de Carotte s'élance.

MONSIEUR LEPIC

Je t'ai dit de ne pas bouger.

Poil de Carotte, entre deux feux, s'arrête.

MADAME LEPIC

Eh bien, mon petit Poil de Carotte?

MONSIEUR LEPIC, sans regarder M<sup>me</sup> Lepic.

Qu'on le laisse tranquille.

Poil de Carotte s'assied, d'émotion.

MADAME LEPIC, interdite.

Si vous rentriez, Annette, ou lieu de bâiller au nez de ces messieurs ?

Elle ferme à demi la fenêtre.

ANNETTE

Oui, madame. Elle s'approche de Poil de Carotte. Vous voyez!...

POIL DE CAROTTE

Vous avez fait un beau coup.



ANNETTE

Je ne mens jamais, moi.

POIL DE CAROTTE

C'est un tort. Vous ne ferez pas long feu ici.

ANNETTE

Oh! je trouverai des places ailleurs. Je suis une brave fille.

POIL DE CAROTTE grogne.

J'en fiche pas mal.

ANNETTE

Vous êtes fâché contre moi?...

MADAME LEPIC ouvre la fenêtre d'impatience.

Annette!

MONSIEUR LEPIC, ôtant sa carnassière qu'il donne à Annette avec le fusil.

Emportez!

Annette rentre à la maison.

## SCÈNE VII

POIL DE CAROTTE, MONSIEUR LEPIC.

MONSIEUR LEPIC

Et maintenant, veux-tu me répondre ?

POIL DE CAROTTE

Cette fille aurait bien dû tenir sa langue, mais elle dit la vérité, ma mère me défend d'aller ce soir à la chasse.

MONSIEUR LEPIC

Pourquoi ?

POIL DE CAROTTE

Ah ! demande-le lui.

MONSIEUR LEPIC

Elle te donne un motif.

POIL DE CAROTTE

Elle n'a pas de comptes à me rendre.

MONSIEUR LEPIC

Elle a besoin de toi ?

---

POIL DE CAROTTE

Elle a toujours besoin de moi.

MONSIEUR LEPIC

Tu lui as fait quelque chose ?

POIL DE CAROTTE

Je le saurais. Quand je fais quelque chose à ma mère, elle me le dit et je paye tout de suite. Mais j'ai été « très sage » cette semaine.

MONSIEUR LEPIC

Ta mère te défendrait de venir à la chasse ?

POIL DE CAROTTE

Elle me défend ce qu'elle peut.

MONSIEUR LEPIC

Avec moi ?

POIL DE CAROTTE

Justement.

MONSIEUR LEPIC

Sans aucune raison?... Qu'est-ce que ça peut lui faire ?

POIL DE CAROTTE

Ça lui déplait, parce que ça me fait plaisir.

MONSIEUR LEPIC

Tu te l'imagines !

POIL DE CAROTTE

Déjà tu te méfies...

MONSIEUR LEPIC. Il fait quelques pas de long en large, s'approche de Poil de Carotte et lui passe la main dans les cheveux.

Redresse donc tes bourraquins, ils te tombent toujours dans les yeux..... Qu'est-ce que tu as sur le cœur ? Silence de Poil de Carotte oppressé. Parle.

POIL DE CAROTTE se dresse, résolu.

Papa, je veux quitter cette maison.

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce que tu dis ?

POIL DE CAROTTE

Je voudrais quitter cette maison.

MONSIEUR LEPIC

Parce que ?

POIL DE CAROTTE

Parce que je n'aime plus ma mère.

MONSIEUR LEPIC, narquois.

Tu n'aimes plus ta mère, Poil de Carotte ? Ah ! c'est fâcheux. Et depuis quand ?

POIL DE CAROTTE

Depuis que je la connais, — à fond.

MONSIEUR LEPIC

Voilà un événement, Poil de Carotte. C'est grave, un fils qui n'aime plus sa mère.

POIL DE CAROTTE

Je te prie, papa, de m'indiquer un moyen de me séparer d'elle ?

MONSIEUR LEPIC

Je ne sais pas. Tu me surprends. Te séparer de ta mère ! Tu ne la vois qu'aux vacances, deux mois par an.

POIL DE CAROTTE

C'est deux mois de trop. — Écoute, papa, il y a plusieurs moyens : d'abord je pourrais rester au collège toute l'année.

MONSIEUR LEPIC

Tu t'y ennuierais à périr.

POIL DE CAROTTE

Je bâcherais, je préparerais la classe suivante. Autorise-moi à passer mes vacances au collège.

MONSIEUR LEPIC

On ne te verrait plus d'un bout de l'année à l'autre ?

POIL DE CAROTTE

Tu viendrais me voir là-bas.

MONSIEUR LEPIC

Les voyages d'agrément coûtent cher.

POIL DE CAROTTE

Tu profiterais de tes voyages d'affaires, — avec un petit détour...

MONSIEUR LEPIC

Tu nous ferais remarquer, car la faveur que tu réclames est réservée aux élèves pauvres.

POIL DE CAROTTE

Tu dis souvent que tu n'es pas riche.



---

MONSIEUR LEPIC

Jo n'en suis pas là. On croirait que je t'abandonne.

POIL DE CAROTTE

Alors, laissons mes études. Retire-moi du collège, sous prétexte que je n'y progresse pas, et je prendrai un métier.

MONSIEUR LEPIC

Lequel choisirais-tu ?

POIL DE CAROTTE

Il n'en manque pas dans le commerce, l'industrie et l'agriculture.

MONSIEUR LEPIC

Veux-tu que je te mette chez un menuisier de la ville ?

POIL DE CAROTTE

Je veux bien.

MONSIEUR LEPIC

Ou chez un cordonnier ?

POIL DE CAROTTE

Je veux bien, pourvu que je gagne ma vie.

MONSIEUR LEPIC

Oh! tu me permettrais de t'aider encore?

POIL DE CAROTTE

Certainement, une année ou deux, s'il le fallait.

MONSIEUR LEPIC

Tu rêves, Poil de Carotte! Me suis-je imposé de grands sacrifices pour que tu cloues des semelles ou que tu rabotes des planches?

POIL DE CAROTTE, découragé.

Ah! papa, tu te joues de moi!

MONSIEUR LEPIC

Franchement, tu le mérites. Y penses-tu? Ton frère bachelier, peut-être, et toi savetier!

POIL DE CAROTTE

Papa, mon frère est heureux dans sa famille.

MONSIEUR LEPIC. Il va s'asseoir sur le banc.

Et toi, tu ne l'es pas? Pour quelques petites scènes? des misères d'enfant!

POIL DE CAROTTE un peu à lui-même.

Il y a des enfants si malheureux qu'ils se tuent!

MONSIEUR LEPIC

C'est bien rare.

POIL DE CAROTTE

Ça arrive.

MONSIEUR LEPIC, toujours narquois.

Tu veux te suicider?

POIL DE CAROTTE

De temps en temps.

MONSIEUR LEPIC

Tu as essayé?

POIL DE CAROTTE

Deux fois.

MONSIEUR LEPIC

Quand on se rate la première fois, on se rate toujours.

POIL DE CAROTTE

Je reconnais que la première fois je n'étais pas bien décidé. Je voulais seulement voir l'effet que ça fait. J'ai tiré un seau du puits et j'ai mis ma tête dedans. Je fermais le nez et la bouche et j'attendais l'asphyxie, quand, d'une seule calotte, Madame Lepic — ma mère! — renverse le seau et me donne de l'air. Il rit. M. Lepic

rit dans sa barbe. Je n'étais pas noyé, je n'étais qu'inondé de la tête aux pieds. Ma mère a cru que je ne savais qu'inventer pour salir notre eau et empoisonner ma famille.

MONSIEUR LEPIC

A propos de quoi te noyais-tu ?

POIL DE CAROTTE

Je ne me rappelle plus ce que j'avais fait, ce jour-là, à ma mère. Mon premier suicide n'est qu'une gaminerie : j'étais trop petit. Le second a été sérieux.

MONSIEUR LEPIC

Oh ! oh ! cette figure ! Poil de carotte.

POIL DE CAROTTE

J'ai voulu me pendre.

MONSIEUR LEPIC

Et te voilà. Tu n'avais pas plus envie de te pendre que de te jeter à l'eau.

POIL DE CAROTTE

J'étais monté sur le fenil de la grange. J'avais attaché une corde à la grosse poutre, tu sais ?

MONSIEUR LEPIC

Celle du milieu.

POIL DE CAROTTE

J'avais fait un nœud, et le cou dedans, les pieds joints au bord du fenil, les bras croisés, comme ça...

MONSIEUR LEPIC

Oui, oui...

POIL DE CAROTTE

Je voyais le jour par les fentes des tuiles.

MONSIEUR LEPIC, troublé.

Dépêche-toi donc.

POIL DE CAROTTE

J'allais sauter dans le vide, on m'appelle.

MONSIEUR LEPIC, soulagé.

Et tu es descendu ?

POIL DE CAROTTE

Oui.

MONSIEUR LEPIC

Ta mère t'a encore sauvé la vie.

POIL DE CAROTTE

Si ma mère m'avait appelé, je serais loin. Je suis redescendu parce que c'est toi, papa, qui m'appelais.

MONSIEUR LEPIC

C'est vrai ?

POIL DE CAROTTE, regardant du côté du fenil.

Veux-tu que je remonte ? La corde y est toujours. M. Lepic se dirige vers la grange et hésite. Va, va, je ne mens qu'avec ma mère.

MONSIEUR LEPIC. Il n'entre pas, revient et saisit la main de Poil de Carotte.

Elle te maltraite à ce point !

POIL DE CAROTTE

Laisse-moi partir.

MONSIEUR LEPIC

Pourquoi ne te plaignais-tu pas ?

POIL DE CAROTTE

Elle me défend surtout de me plaindre. Adieu, papa.

MONSIEUR LEPIC

Mais tu ne partiras pas. Je t'empêcherai de faire un coup pareil. Je te garde près de moi et je te jure que désormais on ne te tourmentera plus.

POIL DE CAROTTE

Qu'est-ce que tu veux que je fasse ici, puisque je n'aime pas ma mère ?



MONSIEUR LEPIC. La phrase lui échappe.

Et moi, crois-tu donc que je l'aime?

Il marche avec agitation.

POIL DE CAROTTE le suit.

Qu'est-ce que tu as dit, papa?

MONSIEUR LEPIC, fortement.

J'ai dit : Et moi, crois-tu donc que je l'aime?

POIL DE CAROTTE. Il rayonne.

Oh! papa, je craignais d'avoir mal entendu.

MONSIEUR LEPIC

Ça te fait plaisir?

POIL DE CAROTTE

Papa, nous sommes deux. — Chut! Elle nous surveille par la fenêtre.

MONSIEUR LEPIC

Va fermer les volets.

POIL DE CAROTTE

Oh non, par les carreaux elle me foudroierait.

MONSIEUR LEPIC

Tu as peur?

POIL DE CAROTTE

Oh oui, fais ta commission toi-même. M. Lepic va fermer les volets. Il les ferme le dos tourné à la fenêtre. Tu as du courage, lui fermer les volets au nez en plein jour !... Qu'est-ce qui va se passer ?

MONSIEUR LEPIC

Mais rien du tout, bêta.

POIL DE CAROTTE

Si elle les rouvre !

MONSIEUR LEPIC

Je les refermerai. Elle te terrifie donc ?

POIL DE CAROTTE

Tu ne peux pas savoir, tu es un homme, toi. Elle me terrifie... au point que si j'ai le hoquet elle n'a qu'à se montrer, c'est fini.

MONSIEUR LEPIC

C'est nerveux.

POIL DE CAROTTE

J'en suis malade.

MONSIEUR LEPIC

Ton frère Félix n'en a pas peur, lui ?

## POIL DE CAROTTE

Mon frère Félix! il est admirable. Je devrais le détester parce qu'elle le gâte et je l'aime parce qu'il lui tient tête. Quand, par hasard, elle le menace, il attrape un manche à balai, et elle n'approche pas. Quel type! Aussi elle préfère le prendre par les sentiments : elle dit qu'il est d'une nature trop susceptible, qu'elle n'en ferait rien avec des coups, et qu'ils s'appliquent mieux à la mienne.

## MONSIEUR LEPIC

Imite ton frère... défends-toi.

## POIL DE CAROTTE

Ah! si j'osais! Je n'oserais pas, même si j'étais majeur, et pourtant je suis fort, sans en avoir l'air. Je me battrais avec un bœuf! Mais je me vois armé d'un manche à balai contre ma mère. Elle croirait que je l'apporte, il tomberait de mes mains dans les siennes, et peut-être qu'elle me dirait merci, avant de taper.

## MONSIEUR LEPIC

Sauve-toi.

## POIL DE CAROTTE

Je n'ai plus de jambes ; elle me paralyse ; et puis il faudrait toujours revenir. C'est ridicule, hein ! papa,

d'avoir à ce point peur de sa mère! — Ne te fait-elle pas un peu peur aussi?

MONSIEUR LEPIC

A moi?

POIL DE CAROTTE

Tu ne la regardes jamais en face.

MONSIEUR LEPIC

Pour d'autres raisons.

POIL DE CAROTTE

Quelles raisons, papa?... — Oh!...

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce qu'il y a encore?

POIL DE CAROTTE

Papa, elle écoute derrière la porte.

En effet, M<sup>re</sup> Lepic avait entr'ouvert la porte. Surprise en faute, elle l'ouvre, descend l'escalier et vient peu à peu, avec des arrêts çà et là, ramasser des brindilles de fagots.

## SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME LEPIC

MADAME LEPIC, à Poil de Carotte.

Si tu te dérangeais, Poil de Carotte... Ote ton pied, s'il te plait!

M. Lepic observe le manège de M<sup>me</sup> Lepic :  
et soudain perd patience.

MONSIEUR LEPIC, sans regarder M<sup>me</sup> Lepic.

Qu'est-ce que vous faites-là?

POIL DE CAROTTE

Oh! oh!...

Il se réfugie dans la grange.

MADAME LEPIC, faussement soumise.

Je n'ai pas le droit de ramasser quelques brindilles de fagot?

MONSIEUR LEPIC

Allez-vous-en!

MADAME LEPIC, début de crise, mouchoir aux lèvres.

Le bruit attire Annette sur l'escalier.

Voilà comme on me parle devant une étrangère et devant mes enfants qui me doivent le respect. Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai donc fait au ciel pour être traitée comme la dernière des dernières!

MONSIEUR LEPIC, calme, à Annette.

Je vous avertis, Annette, que Madame va avoir une crise; mais ce n'est qu'un jeu; elle se tord les bras, mais prenez garde, elle n'égratignerait que vous; elle mange son mouchoir, elle ne l'avale pas : elle menace de se jeter dans le puits, il y a un grillage. Elle fait semblant de courir partout, affolée, et elle va droit chez le curé.

MADAME LEPIC, suffoquée.

Jamais, jamais, je ne remettrai les pieds dans cette maison.

MONSIEUR LEPIC

A ce soir!

MADAME LEPIC déjà dans la rue, d'une voix lointaine.

Seigneur, ne laisserez-vous pas tomber enfin sur moi un regard de miséricorde?

ANNETTE

Je vais suivre madame, elle est dans un état!

MONSIEUR LEPIC

Comédie!

Annette sort.



SCÈNE IX

POIL DE CAROTTE, MONSIEUR LEPIC

MONSIEUR LEPIC. Il cherche des yeux Poil de Carotte.

Où es-tu ? Il l'aperçoit dans la grange. Poltron !

POIL DE CAROTTE

Elle est partie ?

MONSIEUR LEPIC

Tu peux sortir de ta niche.

POIL DE CAROTTE. Il va voir au fond et revient.

Ce qu'elle file ! J'avais la colique. — Allez-vous-en !  
Allez-vous-en !

MONSIEUR LEPIC

Je n'ai pas eu à le dire deux fois.

POIL DE CAROTTE

Non, mais tu es terrible.

MONSIEUR LEPIC

Tu trouves ?

POIL DE CAROTTE

Tâte mes mains.

MONSIEUR LEPIC

Tu trembles !

POIL DE CAROTTE

Je lui paierai ça.

MONSIEUR LEPIC

Tu vois bien que je saurai te protéger.

POIL DE CAROTTE

Oui, quand tu seras là. — Mais qu'est-ce qu'elle a pu te faire pour que tu la rembarres comme ça ? Car tu es juste, papa : si tu ne l'aimes plus, c'est qu'elle t'a fait quelque chose de grave ? Tu as des soucis, je le sens.

MONSIEUR LEPIC

J'ai mon procès.

POIL DE CAROTTE

Oh ! j'avoue qu'il ne m'intéresse guère.

MONSIEUR LEPIC

Ah ! Sais-tu qu'un jour, tu seras peut-être ruiné ?

POIL DE CAROTTE

Confie-moi plutôt tes ennuis... avec elle. — Je suis trop jeune ? — Pas si jeune que tu crois. — J'ai déjà une dent de sagesse qui me pousse.

MONSIEUR LEPIC

Et moi, je viens d'en perdre une des miennes, de sorte qu'il n'y a rien de changé, Poil de Carotte, et le nombre des dents de la famille reste le même.

POIL DE CAROTTE

Je t'assure, papa, que je réfléchis pour mon âge. Je lis beaucoup, au collège, des livres défendus que les externes nous prêtent, des romans.

MONSIEUR LEPIC

Des bêtises.

POIL DE CAROTTE

Hé! hé! c'est instructif. Veux-tu que je devine, veux-tu que je te pose une question? au hasard, naturellement. Si tu me trouves trop curieux, tu ne me répondras pas. Je la pose?

MONSIEUR LEPIC

Pose.

POIL DE CAROTTE

Ma mère aurait-elle commis...

MONSIEUR LEPIC, assis sur le banc.

Un crime?

POIL DE CAROTTE

Oh ! non.

MONSIEUR LEPIC

Un péché ?

POIL DE CAROTTE

Ah ! c'en est un.

MONSIEUR LEPIC

Alors ça regarde M. le curé.

POIL DE CAROTTE

Et toi aussi, car ce serait surtout une faute, tu sais bien ? Il pousse. Aide-moi donc, papa, une faute... Il suc.

MONSIEUR LEPIC

Je ne comprends pas.

POIL DE CAROTTE, d'un coup.

Une grande faute contre la morale, le devoir et l'honneur ?

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce que tu vas chercher là, Poil de Carotte ?

POIL DE CAROTTE

Je me trompe ?

MONSIEUR LEPIC

Tu en as de bonnes.

POIL DE CAROTTE

Je n'attache aucune importance à mon idée.

MONSIEUR LEPIC

Rassure-toi, ta mère est une honnête femme.

POIL DE CAROTTE

Ah ! tant mieux pour la famille !

MONSIEUR LEPIC

Et moi aussi, Poil de Carotte, je suis un honnête homme.

POIL DE CAROTTE

Oh ! papa, en ce qui te concerne, je n'ai jamais eu aucun doute.

MONSIEUR LEPIC

Je te remercie...

POIL DE CAROTTE

Et ce ne serait pas la même chose.

MONSIEUR LEPIC

Tu es plus avancé que je ne croyais...

POIL DE CAROTTE

Mes lectures !... D'après ce que j'ai lu, c'est toujours ça qui trouble un ménage.

MONSIEUR LEPIC

Nous n'avons pas « ça » chez nous.

POIL DE CAROTTE, un doigt sur sa tempe.

Je cherche autre chose.

MONSIEUR LEPIC

Cherche, car l'honnêteté dont tu parles ne suffit pas pour faire bon ménage.

POIL DE CAROTTE

Que faut-il de plus ? Ce qu'on nomme l'amour ?

MONSIEUR LEPIC

Permetts-moi de te dire que tu te sers là d'un mot dont tu ignores le sens.

POIL DE CAROTTE

Évidemment, mais je cherche...

MONSIEUR LEPIC

Rends-toi, va, tu t'égares. Ce qu'il faut dans un



énage, Poil de Carotte, ce qu'il faut surtout, c'est  
l'accord, de l'entente...

POIL DE CAROTTE

De la compatibilité d'humeurs!

MONSIEUR LEPIC

Si tu veux. Or, le caractère de Madame Lepic est  
opposé du mien.

POIL DE CAROTTE

Le fait est que vous ne vous ressemblez guère.

MONSIEUR LEPIC

Ah non! Je déteste, moi, le bavardage, le désordre,  
le mensonge, — et les curés.

POIL DE CAROTTE

Et, ça va mal? — Oh! parbleu, je m'en doutais, je  
remarquais des choses... Et'il y a longtemps que...  
vous ne sympathisez pas?

MONSIEUR LEPIC

Quinze ou seize ans.

POIL DE CAROTTE

Matin! Seize ans! — l'âge que j'ai.

MONSIEUR LEPIC

En effet, quand tu es né, c'était déjà la fin entre ta mère et moi.

POIL DE CAROTTE

Ma naissance aurait pu vous rapprocher.

MONSIEUR LEPIC

Non. Tu venais trop tard, au milieu de nos dernières querelles. — Nous ne te désirions pas. — Tu me demandes la vérité, je te l'avoue : elle peut servir à t'expliquer ta mère.

POIL DE CAROTTE

Il ne s'agit pas de moi... Je voulais dire qu'à l'occasion, au moindre prétexte, des époux se raccommoient.

MONSIEUR LEPIC

Une fois, deux fois, dix fois, pas toujours.

POIL DE CAROTTE

Mais une dernière fois... ?

MONSIEUR LEPIC

Oh ! je ne bouge plus !

POIL DE CAROTTE, un pied sur le banc.

Comment, papa, toi, un observateur, t'es-tu marié avec maman?

MONSIEUR LEPIC

Est-ce que je savais? Il faut des années, Poil de carotte, pour connaître une femme, sa femme, et quand on la connaît, il n'y a plus de remède.

POIL DE CAROTTE

Et le divorce, ? A quoi sert-il?

MONSIEUR LEPIC

Impossible. Sans ça... oui, écœuré par cette existence stupide, j'ai fait des propositions. Elle a refusé.

POIL DE CAROTTE

Toujours la même!

MONSIEUR LEPIC

C'était son droit. Je n'ai à lui reprocher, comme toi d'ailleurs, que d'être insupportable. Cela suffit peut-être pour que tu la quittes. Cela ne suffit pas pour que je te délivre.

POIL DE CAROTTE. Il s'assied près de M. Lepic.

En somme, papa, tu es malheureux?

MONSIEUR LEPIC

Dame!

POIL DE CAROTTE

Presque aussi malheureux que moi?

MONSIEUR LEPIC

Si ça peut te consoler.

POIL DE CAROTTE

Ça me console jusqu'à un certain point. Ça m'indigne surtout. Moi, passe! je ne suis que son enfant, mais toi, le père, toi, le maître, c'est insensé, ça me révolte. Il se lève, montre le poing à la fenêtre. Ah! mauvaise, mauvaise! tu mériterais...

MONSIEUR LEPIC

Poil de Carotte!

POIL DE CAROTTE

Oh! elle est sortie.

MONSIEUR LEPIC

Ce geste!

POIL DE CAROTTE

Je suis exaspéré, à cause de toi... Quelle femme!

MONSIEUR LEPIC. Il se lève.

C'est ta mère.

POIL DE CAROTTE

Où ! je ne dis pas ça parce que c'est ma mère. Oui, pas doute. Et après ? Ou elle m'aime ou elle ne m'aime pas. Et puisqu'elle ne m'aime pas, qu'est-ce que ça me fait qu'elle soit ma mère ? Qu'importe qu'elle ait le père, si elle n'a pas les sentiments ? Une mère, c'est une bonne maman, un père, c'est un bon papa. Sinon, ce n'est rien.

MONSIEUR LEPIC, piqué, se lève.

Tu as raison.

POIL DE CAROTTE

Ainsi, toi, par exemple, je ne t'aime pas parce que ce n'est pas mon père. Nous savons que ce n'est pas sorcier de trouver le père de quelqu'un. Je t'aime parce que...

MONSIEUR LEPIC

Pourquoi ? tu ne trouves pas.

POIL DE CAROTTE

Parce que... nous causons là, ce soir, tous deux, tranquillement, parce que tu m'écoutes et que tu veux bien me répondre, au lieu de m'accabler de ta puissance infernale.

MONSIEUR LÉPIC

Pour ce qu'elle me rapporte!

POIL DE CAROTTE

Et la famille, papa? quelle blague!... quelle drôle d'invention!

MONSIEUR LÉPIC

Elle n'est pas de moi.

POIL DE CAROTTE

Sais-tu comment je la définis, la famille? une réunion forcée... sous le même toit... de quelques personnes qui ne peuvent pas se sentir.

MONSIEUR LÉPIC

Ce n'est peut-être pas vrai de toutes les familles, mais il y a, dans l'espèce humaine, plus de quatre familles comme la nôtre, sans compter celles qui ne s'en vantent pas.

POIL DE CAROTTE

Et tu es mal tombé.

MONSIEUR LÉPIC

Toi aussi.



POIL DE CAROTTE

Notre famille, ce devrait être, à notre choix, ceux  
que nous aimons et qui nous aiment.

MONSIEUR LEPIC

Le difficile est de les trouver... Tâche d'avoir cette  
chance plus tard. Sois l'ami de tes enfants. J'avoue  
que je n'ai pas su être le tien.

POIL DE CAROTTE

Je ne t'en veux pas.

MONSIEUR LEPIC

Tu le pourrais.

POIL DE CAROTTE

Nous nous connaissons si peu.

MONSIEUR LEPIC, comme s'il s'excusait.

C'est vrai que je t'ai à peine vu. D'abord ta mère t'a  
mis tout de suite en nourrice.

POIL DE CAROTTE

Elle a dû m'y laisser un moment.

MONSIEUR LEPIC

Quand tu es revenu, on t'a prêté quelques années à  
un parrain qui n'avait pas d'enfant.

POIL DE CAROTTE

Je me rappelle qu'il m'embrassait trop et qu'il piquait avec sa barbe.

MONSIEUR LEPIC

Il rassolait de toi.

POIL DE CAROTTE

Un parrain n'est pas un papa.

MONSIEUR LEPIC

Ah! tu vois bien!... Puis tu es entré au collège o passes ta vie, — comme tous les enfants, — exc les deux mois de vacances que tu passes à la mai. Voilà:

POIL DE CAROTTE

Tu ne m'as jamais tant vu qu'aujourd'hui?...

MONSIEUR LEPIC

C'est ma faute sans doute; c'est celle des circonstances, c'est aussi un peu la tienne, tu te tenais l'écart, fermé, sauvage. On s'explique...

POIL DE CAROTTE

Il faut pouvoir.

MONSIEUE LEPIC

Même à la chasse, tu ne dis rien.

POIL DE CAROTTE

Toi non plus. Tu vas devant, je suis derrière, à distance, pour ne pas gêner ton tir, et tu marches, tu marches...

MONSIEUR LEPIC

Oui, je n'ai de goût qu'à la chasse.

POIL DE CAROTTE

Et si tu te figures que c'est commode de s'épancher avec toi ! au premier mot tu sourcilles. — Oh ! cet œil ! — et tu deviens sarcastique.

MONSIEUR LEPIC

Que veux-tu ? Je ne devinais pas tes bons mouvements. Absorbé par mon diable de procès, fuyant cet intérieur, je ne te voyais pas... Je te méconnaissais. Nous nous rattraperons. — Une cigarette ?

POIL DE CAROTTE

Non, merci. — Est-ce que je gagne à être connu, papa ?

MONSIEUR LEPIC

Beaucoup. — Parbleu, je te savais intelligent... Fichtre non, tu n'es pas bête.

POIL DE CAROTTE

Si ma mère m'avait aimé, j'aurais peut-être fait quelque chose.

MONSIEUR LEPIC

Au contraire, Poil de Carotte. Les enfants gâtés ne font rien.

POIL DE CAROTTE

Ah!... Et tu me croyais intelligent mais égoïste, vilain au moral comme au physique.

MONSIEUR LEPIC

D'abord, tu n'es pas laid.

POIL DE CAROTTE

Elle ne cesse de répéter...

MONSIEUR LEPIC

Elle exagère.

POIL DE CAROTTE

Mon professeur de dessin prétend que je suis beau.

MONSIEUR LEPIC

Il exagère aussi.

POIL DE CAROTTE

Il se place au point de vue pittoresque. Ça me fait plaisir que tu ne me trouves pas trop laid.

MONSIEUR LEPIC

Et quand tu serais encore plus laid? Pourvu qu'un homme ait la santé!

POIL DE CAROTTE

Oh! je me porte bien... Et au moral, papa, est-ce que tu me crois menteur, sans cœur, boudeur, passeux?

MONSIEUR LEPIC

Arrête, arrête... Je ne sache pas que tu mentes.

POIL DE CAROTTE

Si, quelquefois, pour lui obéir.

MONSIEUR LEPIC

Alors ça ne compte pas.

POIL DE CAROTTE

Et me crois-tu le cœur sec?

MONSIEUR LEPIC

Ça ne veut rien dire. Moi aussi, j'ai le cœur sec. On

nous accuse d'avoir le cœur sec parce que nous n pleurons pas... Tu serais tout au plus un petit peu boudeur.

POIL DE CAROTTE

Je te demande pardon, papa, je ne boude jamais.

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce que tu fais dans tes coins ?

POIL DE CAROTTE

Je rage, et ça ne m'amuse pas, contre une mère injuste.

MONSIEUR LEPIC

Et moi qui t'aurais cru plutôt de son côté !

POIL DE CAROTTE

C'est un comble !

MONSIEUR LEPIC

C'est naturel. La preuve, quand ta mère te demandait, car elle avait cet aplomb : « Lequel aimes-tu mieux, ton papa ou ta maman ? » Tu répondais :...

POIL DE CAROTTE

« Je vous aime autant l'un que l'autre. »



MONSIEUR LEPIC

Ta mère insistait : « Poil de Carotte, tu as une petite préférence pour l'un des deux ». Et tu finissais par répondre : « Oui. J'ai une petite préférence... »

POIL DE CAROTTE

« Pour maman. »

MONSIEUR LEPIC

Pour maman, jamais pour papa. Tu m'agaçais avec ta petite préférence. Tu avais beau ne pas savoir ce que tu disais...

POIL DE CAROTTE

Oh! que si. . Je disais ce qu'elle me faisait dire : entre elle et moi, c'était convenu d'avance.

MONSIEUR LEPIC

C'est bien elle !

POIL DE CAROTTE

Et elle veut à présent que je dise : mon père, au lieu de : mon papa. Mais sois tranquille !

MONSIEUR LEPIC, attendri.

Ah ! cher petit!...Comment aurais-je pu te savoir plein de qualités, raisonnable, affectueux, très gentil, tel que tu es, mon cher petit François !

POIL DE CAROTTE, étonné, ravi.

François ! Tiens ! Tu m'appelles par mon vrai nom.

MONSIEUR LEPIC

Je devais te froisser, en te donnant l'autre ?

POIL DE CAROTTE

Oh ! pas toi. C'est le ton qui fait tout. Avec pudeur. Tu m'aimes ?

MONSIEUR LEPIC

Comme un enfant...retrouvé. Il serre Poil de Carotte contre lui, légèrement, sans l'embrasser.

POIL DE CAROTTE. Il se dégage un peu.

Si elle nous voyait !

MONSIEUR LEPIC

Ah ! je n'ai pas eu de chance. Je me suis trompé sur ta nature, comme je m'étais trompé sur celle de ta mère.

POIL DE CAROTTE

Oui, mais à rebours.

MONSIEUR LEPIC

Et ça compense.

POIL DE CAROTTE

Oh ! non, papa... Je te plains sincèrement. Moi, j'ai l'avenir pour me créer une autre famille, refaire mon existence, et toi, tu achèveras la tienne, tu passeras toute ta vieillesse auprès d'une personne qui ne se plait qu'à rendre les autres malheureux.

MONSIEUR LEPIC sans regret.

Et elle n'est pas heureuse non plus.

POIL DE CAROTTE

Comment, elle n'est pas heureuse ?

MONSIEUR LEPIC

Ce serait trop facile !

POIL DE CAROTTE, badin.

Elle n'est pas heureuse de me donner des gifles ?

MONSIEUR LEPIC

Si, si. — Mais elle n'a guère, avec toi, que ce bonheur.

POIL DE CAROTTE

C'est tout ce que je peux lui offrir. Que voudrait-elle de plus ?

MONSIEUR LEPIC

Ton affection.

POIL DE CAROTTE

Mon affection!... La tienne, je ne dis pas...

MONSIEUR LEPIC

Oh! la mienne... Elle y a renoncé... La tienne seulement.

POIL DE CAROTTE

Mon affection manque à ma mère! Je ne comprends plus rien à la vie...

MONSIEUR LEPIC

Ça t'étonne qu'on souffre de ne pas savoir se faire aimer?

POIL DE CAROTTE

Et tu crois qu'elle en souffre?

MONSIEUR LEPIC

J'en suis sûr.

POIL DE CAROTTE

Qu'elle est malheureuse?

MONSIEUR LEPIC

Elle l'est.

POIL DE CAROTTE

Malheureuse, — comme toi ?

MONSIEUR LEPIC

Au fond, ça se vaut.

POIL DE CAROTTE

Comme moi ?

MONSIEUR LEPIC

Oh ! personne n'a cette prétention.

POIL DE CAROTTE

Papa, tu me confonds. Voilà une pensée qui ne m'était jamais venue à l'esprit.

Il s'assied et cache sa tête dans ses mains.

MONSIEUR LEPIC, avec effort.

Et nous sommes là à gémir. Il faudrait l'entendre. Peut-être qu'elle aussi trouve qu'elle est mal tombée. Qui sait si avec un autre?... N'obtenant pas d'elle ce que je voulais, j'ai été rancunier, impitoyable, et mes duretés pour elle, elle te les a rendues. Elle a tous les torts envers toi, mais envers moi, les a-t-elle tous ? Il y a des moments où je m'interroge... — Et quand je m'interrogerais jusqu'à demain. A quoi bon ? C'est trop tard, c'est fini, et puis en voilà assez... Allons à la

chasse une heure ou deux, ça nous fera du bien.  
Il découvre la tête de Poil de Carotte. Pourquoi pleures-tu ?

POIL DE CAROTTE, la figure ruisselante.

C'est ton idée : Ma mère malheureuse, parce que je ne l'aime pas.

MONSIEUR LEPIC, amer.

Puisque ça te désole tant, tu n'as qu'à l'aimer.

POIL DE CAROTTE, se redressant.

Moi !

## SCÈNE X

LES MÊMES, ANNETTE.

ANNETTE, accourant.

Monsieur, madame peut-elle rentrer ?

Poil de Carotte s'essuie rapidement les yeux.

MONSIEUR LEPIC, redevenu Monsieur Lepic.

Elle me demande la permission ?

ANNETTE

Non, monsieur. C'est moi qui viens devant, pour voir si vous êtes toujours fâché.

MONSIEUR LEPIC

Je ne me fâche jamais. (Qu'elle rentre si elle veut : la maison lui appartient comme à moi.

ANNETTE

Elle était allée à l'église.

MONSIEUR LEPIC

Chez le curé.

ANNETTE

Non, à l'église. Elle a versé un plein bénitier de larmes, elle a bien du chagrin. — Oh ! si, monsieur... La voilà!...

M. Lepic tourne le dos à la porte ; M<sup>me</sup> Lepic paraît, les yeux baissés, l'air abattu.

POIL DE CAROTTE

Maman!... maman!

M<sup>me</sup> Lepic s'arrête et regarde Poil de Carotte ; elle semble lui dire de parler.

POIL DE CAROTTE, son élan perdu.

Rien.

M<sup>me</sup> Lepic passe et rentre à la maison. Annette sort par la porte de la cour.



## SCÈNE XI

POIL DE CAROTTE, MONSIEUR LEPIC

MONSIEUR LEPIC

Que lui voulais-tu?

POIL DE CAROTTE

Oh! ce n'est pas la peine.

MONSIEUR LEPIC

Elle te fait toujours peur?

POIL DE CAROTTE

Oui. — Moins! — As-tu remarqué ses yeux?

MONSIEUR LEPIC

Qu'est-ce qu'ils avaient de neuf? .

POIL DE CAROTTE

Ils ne lançaient pas des éclairs comme d'habitude. Ils étaient tristes, tristes! Tu ne t'y laisses plus prendre toi? Silence de M. Lepic. Pauvre papa!... Pauvre maman! — Il n'y a que Félix. Il pêche, lui, là-bas, au moulin. Dire que c'est mon frère! Qui sait s'il me regrettera?

MONSIEUR LEPIC

Tu veux toujours partir?

POIL DE CAROTTE

Tu ne me le conseilles pas ?

MONSIEUR LEPIC

Après ce que nous venons de dire ?

POIL DE CAROTTE

Oh ! papa, quelle bonne causerie !

MONSIEUR LEPIC

Il y a seize ans que je n'en avais tant dit, et je ne te promets pas de recommencer tous les jours.

POIL DE CAROTTE

Je regrette. — Mais si je reste, quelle attitude faudrait-il que j'aie avec ma mère ?

MONSIEUR LEPIC

La plus simple, la mienne.

POIL DE CAROTTE

Celle d'un homme.

MONSIEUR LEPIC

Tu en es un.

POIL DE CAROTTE

Si elle me demande qui m'a donné l'ordre d'avoir cette attitude, je dirai que c'est toi.

MONSIEUR LEPIC

Dis.

POIL DE CAROTTE

Dans ces conditions, ça marcherait peut-être.

MONSIEUR LEPIC

Tu hésites ?

POIL DE CAROTTE

Je réfléchis, ça en vaut la peine.

MONSIEUR LEPIC

Tu es long. Par habitude : Poil de Carotte... François.

POIL DE CAROTTE

Tu t'ennuierais seul, hein ? Tu ne pourrais plus vivre sans moi. M. Lepic se garde de répondre. Eh bien, oui, mon vieux papa, c'est décidé, je ne t'abandonne pas, je reste.

RIDEAU





Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10

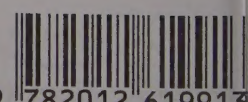
Page 10 of 10

Page 10 of 10


Page 10 of 10

Page 10 of 10

Page 10 of 10








Poil de Carotte : comédie en 1 acte (2e édition) /  
Jules Renard

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5469153w>

Cet ouvrage est une réimpression à l'identique  
(noir et blanc) d'un ouvrage patrimonial ancien  
et libre de droit de la Bibliothèque Nationale  
de France (bnf.fr), accessible en ligne dans sa  
bibliothèque numérique Gallica (gallica.bnf.fr).

  
BIBLIOTHÈQUE  
NUMÉRIQUE

 hachette  
LIVRE

{ BnF

9  782012 619913

KU-056-645